

# Le Lyciet commun

## *Lycium barbarum* L.

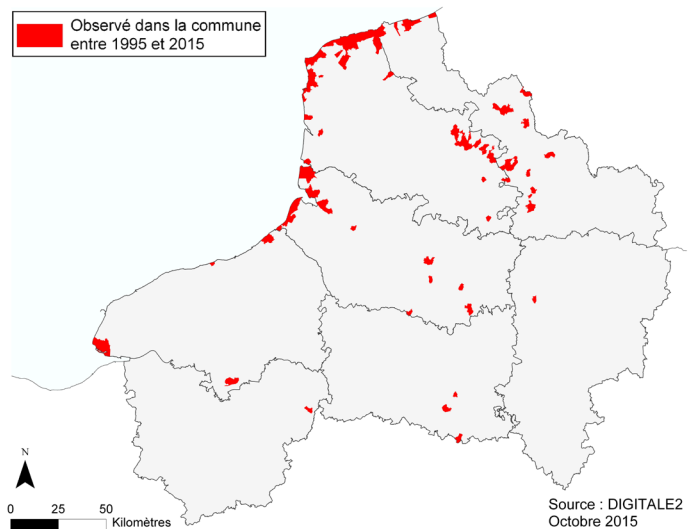
Le Lyciet commun est un buisson originaire du Nord de la Chine. Il fut introduit pour la première fois en Europe par le Duc d'Argyllle dans les années 1830 et fut utilisé par la suite partout en Europe pour constituer des haies essentiellement dans le cadre d'aménagement du littoral. Le fruit de cette plante, utilisé dans la médecine traditionnelle chinoise et connu sous l'appellation de « baie de Goji », est aujourd'hui commercialisé à l'échelle internationale pour ses vertus anti-oxydantes. Aujourd'hui, le Lyciet commun est ainsi cultivé intensivement dans sa province d'origine et son fruit est exporté dans le monde entier mais la plante menace aujourd'hui les végétations du littoral du Nord-Ouest de la France.

### Répartition dans le Nord-Ouest de la France

En Haute-Normandie, le Lyciet commun est principalement présent sur quelques communes du littoral : Criel-sur-Mer, Quiberville, Sainte-Adresse, Le Havre. A l'intérieur des terres il n'a été observé que sur la commune d'Oissel.

Dans le Nord-Pas de Calais, le Lyciet commun est assez fréquent sur le littoral où sa naturalisation s'observe assez régulièrement. Vers l'intérieur des terres, l'espèce est parfois cultivée et se retrouve à l'état subspontané notamment dans les friches du bassin minier et de la métropole lilloise.

En Picardie, outre le fait qu'il est planté dans les haies longeant les pistes cyclables du littoral, il est essentiellement présent à l'état naturalisé au sommet des falaises côtières, au sud de la baie de Somme ainsi que sur certains bancs de galets et il a commencé à coloniser les parties perturbées des dunes, notamment sur la commune du Crotoy.



### Comment reconnaître le Lyciet commun ?

©J.-C. HAUGUEL, CBNBL

**Famille :** Solanacées

**Synonymes :** *Lycium halimifolium* Mill.

**Floraison :** Juin-Octobre

Le Lyciet commun est un arbuste à port buissonnant dense pouvant atteindre 3 mètres de hauteur. Les tiges portent de petites épines de 1 cm et des feuilles alternes courtement pétiolées, lancéolées, longues de 2 à 6 cm et larges de 0,5 à 2,5 cm. Les fleurs de couleur lilas sont en forme de tube mesurant de 3 à 7 mm terminé par 5 lobes plus courts que celui-ci. Le plus souvent solitaires mais parfois regroupées par deux ou trois à l'aisselle des feuilles, elles sont portées par un pédicelle de 1 à 2 cm. La plante produit des petites baies caractéristiques de couleur rouge-orangé, longues de 1 à 2 cm, contenant chacune entre 10 et 60 graines de couleur jaune.



©J.-C. HAUGUEL, CBNBL



## Attention, à ne pas confondre avec :

Le Lyciet de Chine (*Lycium chinense* Mill.) : une autre espèce exotique, présente de façon subspontanée, anecdotique à l'intérieur des terres en Haute-Normandie et dans le Nord-Pas de Calais et cité par erreur en Picardie. Il se distingue du Lyciet commun grâce à ses corolles dont le tube est à un peu plus court à aussi long que les lobes de la corolle et par ses feuilles plus larges.

## Biologie et écologie

Le Lyciet commun fleurit à partir de juin et produit ses fameuses baies à partir de juillet-août, jusqu'en octobre. La plante est particulièrement bien adaptée aux milieux secs et ainsi parfaitement apte à supporter les conditions desséchantes du littoral. Le Lyciet commun colonise les haies, les pelouses au sommet des falaises et les parties rudérales des dunes et des cordons de galets.

## Modes de propagation

La consommation de ses baies par les oiseaux est bien connue et semble contribuer de manière importante à la dissémination de l'espèce. Localement, la plante se propage essentiellement grâce à son système racinaire qui trace sous la surface du sol et qui donne naissance, à partir de bourgeons racinaires, à de nouveaux individus. A terme, elle forme des buissons denses et parfois très étendus. Le Lyciet commun marque également une grande aptitude au marcottage grâce aux branches basses pouvant se développer horizontalement et à proximité immédiate de la surface du sol.



Exemple d'installation du Lyciet commun dans les cordons de galets de Cayeux-sur-mer (Somme)

## Le Lyciet commun et ses impacts



### Sur l'environnement

En contexte de haut de falaises littorales, les fourrés de Lyciet commun menacent directement les pelouses aérolines. Ces végétations herbacées basses naturelles, soumises aux embruns marins, sont constituées d'un nombre important d'espèces menacées. En situation topographique plus proche du niveau de la mer, le Lyciet commun menace également les pelouses sur sable et sur galets du littoral. Lorsqu'il colonise les dunes, il modifie profondément son environnement et la topographie locale en « piégeant » le sable, la matière organique et les déchets charriés par le vent. Cet arbuste pionnier transforme rapidement les habitats naturels qu'il colonise.



### Sur l'économie et les activités humaines

En l'état actuel de nos connaissances, le Lyciet commun ne semble pas présenter d'impact sur l'économie ou les activités humaines.



### Sur la santé

L'intégralité de la plante est toxique du fait de sa teneur en saponines et solanines. Seules les baies, pourvu qu'elles soient suffisamment mûres, sont comestibles.



### Ce qu'il faut savoir avant toute intervention

Une intervention rapide permet de restreindre les moyens mis en place pour contrôler le Lyciet commun : plus un foyer de colonisation est traité rapidement, moins il faudra mobiliser de ressources pour le gérer.

Très peu d'informations sont disponibles concernant la gestion du Lyciet commun, en France ou en Europe. A condition d'être testées avant d'être réalisées à grande échelle, quelques méthodes de gestions peuvent toutefois être envisagées.



## Méthodes de gestion

En contexte de sol compact : peu d'informations sont disponibles concernant la profondeur que peuvent atteindre les rhizomes de Lyciet commun. A titre expérimental, il serait intéressant de tester le décapage du sol sur au moins 50 cm de profondeur. La terre extraite sera soit étendue sur une surface dure (béton) jusqu'au dépérissement total de la plante, soit enfouie dans une fosse de 2 à 2,5 m de profondeur rebouchée après ajout de chaux vive.

En contexte de sol meuble (sable, galets) il peut être envisageable de recourir à des tire-fort pour l'extraction des buissons. L'opération peut être complétée par des passages à la herse suivie du ramassage des racines mises à jour. Les jeunes plants s'arrachent quant à eux très facilement lorsqu'ils sont dans le sable.



## Suivi des travaux de gestion

Maintenir une veille sur les secteurs gérés de manière à prévenir d'éventuelles repousses.



## Ce qu'il est déconseillé de faire

Des moyens de lutte chimique existent également. Les produits envisageables pour traiter ce genre d'arbuste sont aujourd'hui, soit interdits à la commercialisation et à l'usage, soit en passe de l'être très prochainement. Quoiqu'il en soit, les résultats à attendre ne sont pas garantis à moyen ou long terme et il est primordial de rappeler les effets potentiellement néfastes de telles substances sur la santé humaine et sur l'environnement.

On trouve encore très fréquemment le Lyciet commun en vente, notamment dans les jardineries et sur internet. Sa commercialisation n'est pas encore interdite : n'encouragez pas sa dispersion en l'achetant et préférez d'autres espèces pour l'ornement de votre jardin ou pour tout autre aménagement paysager !





CENTRE RÉGIONAL DE PHYTOSOCIOLOGIE  
AGRÉÉ CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DE BAILLEUL